

UNE GRANDE DIVERSITÉ DE PROPOSITIONS

La mise en perspective des pratiques d'alphabétisation en lien avec l'emploi pourrait faire l'objet d'un dossier à elle seule. Pour illustrer la diversité des propositions et des manières de faire, nous avons inséré quelques exemples dans le dossier.

■ ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE

Centre N A Rive (Montréal)

LES SERVICES BOUKAN DÉLICES

Du *Pâté Boukan* au *Boukan d'Assiettes* jusqu'au *Bouk'entrain* : le développement d'une entreprise d'économie sociale.

Créé en 1973 par le Bureau de la communauté haïtienne, le Centre N A Rive est aujourd'hui un centre multiservices qui offre des activités d'alphabétisation, de francisation, de développement de l'employabilité, d'insertion sociale, de soutien à la réussite scolaire, de langue créole et de culture haïtienne, de rapprochement interculturel et d'économie sociale et solidaire. C'est en 1990, après trois congrès consécutifs, que les membres à l'assemblée générale ont autorisé la création du secteur socioprofessionnel par le développement de l'employabilité. Les activités ont débuté en 1993 avec le cours de cuisine en établissement, formation adaptée pour les personnes peu alphabétisées. Au fil des années, pour élargir l'éventail de propositions, se sont ajoutées la couture et la bureautique. Depuis 2001, des attestations de compétence sont délivrées aux participantes et participants par la Commission scolaire de Montréal, en collaboration avec le Centre. En 1995, un groupe de femmes ayant participé à l'atelier cuisine a demandé au Centre N A Rive de les aider à mettre en place un service alimentaire qui leur permettrait d'offrir aux Montréalais une cuisine créole renouvelée et, du même coup, de créer leur propre emploi. En 1997, la lutte à la pauvreté prend un autre tournant au Centre N A Rive : une activité d'économie sociale et solidaire, *Les Pâtés Boukan* (le petit pâté haïtien) voit le jour et permet à cinq femmes de reconquérir leur fierté, leur dignité et leur autonomie par le travail. Aujourd'hui, deux autres services sont ajoutés, soit le traiteur *Boukan d'Assiettes* et le prêt à emporter du bistro *Bouk'entrain*, et forment les *Services Alimentaires Boukan Délices*.

Le volet économie sociale est appuyé par la CDEC et est soutenu par la communauté. Les membres de la communauté haïtienne sont solidaires et financent une partie des activités. Actuellement, ce volet est presque autonome financièrement. L'an dernier, le CLE (centre local d'emploi) a vu ses ressources financières réduites de 25 %, le financement a été menacé. Le Centre a entamé une démarche afin de ne plus être financé par le CLE Rosemont-Petite-Patrie, mais plutôt par la direction régionale (pour ouvrir la possibilité d'accueillir des personnes résidant hors du quartier immédiat).

www.centrenarive.com et **Le Monde alphabétique**, n° 20, pages 63-65.





■ COLLABORATION AVEC DES ENTREPRISES D'INSERTION

Le Centre de lecture et d'écriture (CLÉ Montréal)

Depuis plusieurs années, le groupe CLÉ Montréal offre de la formation à de jeunes travailleuses et travailleurs en emploi dans les entreprises d'insertion le Resto Plateau et les Distributions l'Escalier (distribution et vente de produits alimentaires fins québécois).

Par l'intermédiaire du partenariat avec le Resto Plateau, l'équipe du CLÉ Montréal répond à la demande et accueille les travailleuses et travailleurs dans des formations qui sont considérées comme « complémentaires » par l'entreprise d'insertion, principalement des ateliers d'alphabétisation et d'informatique. La participation des jeunes s'effectue sur une base volontaire. L'objectif est d'aider ces derniers dans l'apprentissage de la terminologie du métier et des compétences de base requises, particulièrement des notions de calcul de base (fraction, poids et mesures pour les recettes). Les formatrices et formateurs utilisent les documents et certains instruments (comme les balances de cuisine) de Resto Plateau et travaillent en lien avec le chef cuisinier à partir, notamment, des menus de la semaine.

Par l'entremise du partenariat avec les Distributions l'Escalier, les jeunes sont envoyés au CLÉ afin de leur permettre de travailler leur estime d'eux-mêmes et d'aborder différemment la lecture et l'écriture. L'entreprise d'insertion souhaite que le CLÉ mette l'accent sur certains aspects de la vie au travail, certaines exigences, notamment la ponctualité, ce qui n'est pas toujours facile à mettre en œuvre dans un groupe populaire où le respect des différences de situations et des rythmes d'apprentissage est au cœur d'une pratique souple et modulée.

La création d'un site d'apprentissage à distance permet à chaque jeune d'effectuer des exercices adaptés à son niveau, selon ses disponibilités et sa motivation, et d'avancer à son rythme.

Depuis quatre ans, le groupe a mis en place un volet jeunesse. Le rapport particulier qu'entretiennent les jeunes avec l'informatique est utilisé comme un levier pour mettre sur pied des projets favorisant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : création d'un blogue (la première année), production d'un DVD (l'an passé), soirées SLAM avec prestation sur scène (toujours en cours).

■ PROJET DE PRÉPARATION À L'EMPLOI (PPE)

Alpha Entraide des Chutes-de-la-Chaudière : combler un besoin dans le milieu

PROJET DE PRÉPARATION À L'EMPLOI, AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES PERSONNELLES, EXPLORATION ET STAGES

Des participantes et participants ont manifesté le désir d'aller sur le marché du travail après avoir profité pendant trois ans du programme Interagir d'Emploi Québec. À Lévis, des activités en lien avec l'emploi sont offertes pour les jeunes, les femmes et les personnes de 45 ans et plus, mais il n'y a pas de ressources pour les personnes peu alphabétisées. Pour combler cette lacune, le groupe a donc mis sur pied des activités d'alphabétisation en lien avec l'emploi par l'entremise d'un projet-pilote, monté de A à Z, qui, après la première année, est devenu un PPE.

La formation débute à la mi-septembre et se termine fin juin à raison de 18 heures par semaine réparties sur trois jours; elle permet à des personnes peu alphabétisées qui éprouvent des difficultés à trouver ou à garder un emploi de réaliser des activités reliées au développement des compétences, au choix professionnel et à la recherche d'emploi. La formation étant basée sur les besoins des personnes, elle évolue constamment pour s'adapter. L'accent est mis de plus en plus sur le développement de la confiance en soi et sur une approche la plus concrète possible. La dynamique du groupe est essentielle, mais dans les dernières semaines, le suivi de la recherche d'emploi est individualisé.

La plupart des personnes qui suivent la formation sont bénéficiaires de l'aide sociale et ont auparavant participé au programme Interagir, mais ce n'est pas obligatoire. Les profils sont variés (jeunes ou moins jeunes, femmes ou hommes) et les problématiques sont multiples, mais ce sont les problèmes de santé mentale qui sont les plus fréquents.

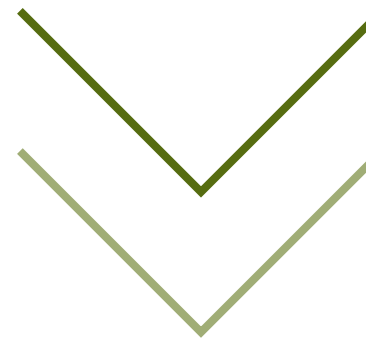
Les participantes et participants au PPE sont membres de l'organisme et sont invités à participer aux activités et à la vie associative du groupe.

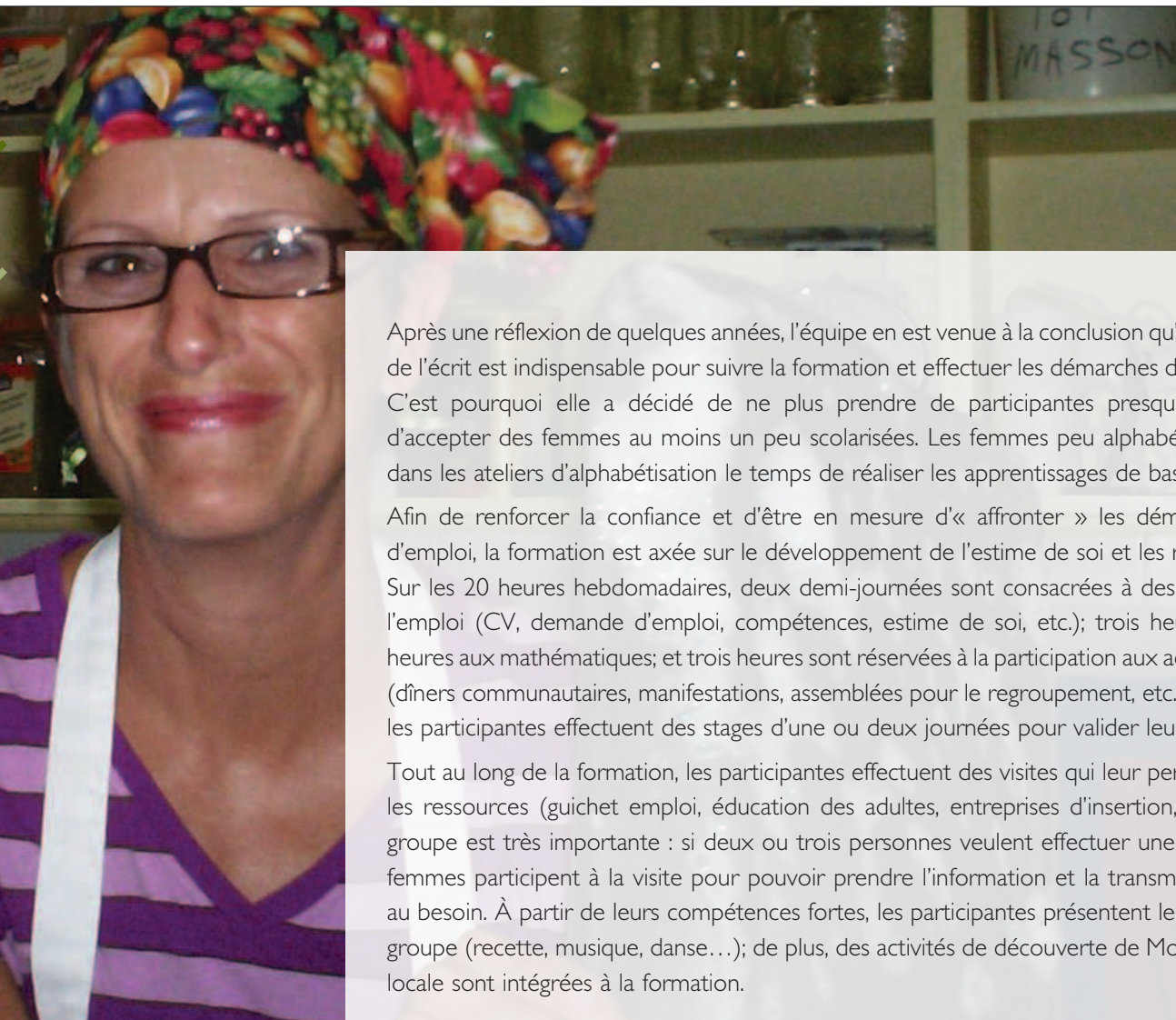
Les cibles de résultats d'intégration données par Emploi Québec sont atteintes chaque année (environ 50 %) : sur un groupe de dix personnes, de six à sept d'entre elles trouvent un emploi. Le CLE et le MESS reconnaissent la pertinence d'activités de formation particulières pour l'accès à l'emploi pour les personnes peu alphabétisées, et cela, indépendamment de la baisse du taux de chômage local.

Le Tour de lire (Montréal) – travail avec des femmes immigrantes

Le Tour de lire offre des ateliers en emploi depuis plus de dix ans. Chaque année, le programme d'emploi est évalué et sa pertinence, questionnée. C'est ce qui a conduit, il y a trois ans, à cesser l'activité pendant un an. Par suite de l'analyse des difficultés de recrutement et des constats d'importants changements dans la composition de la population, le groupe a décidé de proposer un PPE (programme préparatoire à l'emploi) s'adressant spécifiquement aux femmes immigrantes.

La formation est d'une durée de 18 semaines, d'octobre à mars, à raison de 20 heures par semaine. C'est une formation de préemployabilité : les formatrices et formateurs en informent clairement les participantes. Les femmes savent dès le départ qu'elles ne trouveront pas immédiatement un emploi et qu'en participant à la formation, elles entreprennent un cheminement qui peut être long.





Après une réflexion de quelques années, l'équipe en est venue à la conclusion qu'une maîtrise minimale de l'écrit est indispensable pour suivre la formation et effectuer les démarches de recherche d'emploi. C'est pourquoi elle a décidé de ne plus prendre de participantes presque analphabètes, mais d'accepter des femmes au moins un peu scolarisées. Les femmes peu alphabétisées sont accueillies dans les ateliers d'alphabétisation le temps de réaliser les apprentissages de base en français.

Afin de renforcer la confiance et d'être en mesure d'« affronter » les démarches de recherche d'emploi, la formation est axée sur le développement de l'estime de soi et les réussites personnelles. Sur les 20 heures hebdomadaires, deux demi-journées sont consacrées à des activités en lien avec l'emploi (CV, demande d'emploi, compétences, estime de soi, etc.); trois heures au français; trois heures aux mathématiques; et trois heures sont réservées à la participation aux activités du Tour de lire (dîners communautaires, manifestations, assemblées pour le regroupement, etc.). En fin de formation, les participantes effectuent des stages d'une ou deux journées pour valider leur choix de travail.

Tout au long de la formation, les participantes effectuent des visites qui leur permettent de connaître les ressources (guichet emploi, éducation des adultes, entreprises d'insertion, etc.). L'approche de groupe est très importante : si deux ou trois personnes veulent effectuer une démarche, toutes les femmes participent à la visite pour pouvoir prendre l'information et la transmettre à leurs proches, au besoin. À partir de leurs compétences fortes, les participantes présentent leur culture au reste du groupe (recette, musique, danse...); de plus, des activités de découverte de Montréal et de la culture locale sont intégrées à la formation.

Groupe Populaire Déclic (Lanaudière) – approche par la réalisation de projets

Déclic offre deux projets de formation préparatoire à l'emploi par an entre septembre et juin. La durée des formations est de 18 semaines à raison de trois jours par semaine. Les participantes et participants sont des personnes peu alphabétisées (il peut y avoir des exceptions), toutes très éloignées du marché du travail. Les groupes sont composés de sept à dix personnes

Dans l'approche par projet, le groupe de participantes et participants décide lui-même de certains projets, par exemple, la création d'une vidéo ou d'une pièce de théâtre pour les enfants, l'organisation d'une chasse aux trésors, etc. Il s'agit d'un moment privilégié, au rythme d'un jour par semaine, qui fait appel aux compétences et qui permet de les développer ou de les mettre au service du projet.

Les projets sont habituellement de très belles réussites. Ils permettent de développer le sentiment de fierté, le travail d'équipe, la prise en charge, la responsabilisation, la prise de conscience du travail nécessaire...

La réalisation du projet est intégrée en tant qu'expérience dans le curriculum vitæ. Quelques participantes et participants ont obtenu un stage ou un emploi en lien avec des habiletés ou des compétences acquises durant le projet.



■ PROJETS PILOTES

COMSEP (Mauricie)

LE PROJET EMPLOIS DE SOLIDARITÉ

Entente avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale pour l'expérimentation d'une nouvelle approche d'insertion professionnelle et de maintien en emploi pour les personnes très éloignées du marché du travail (2005-2010)

Emplois de solidarité est le fruit d'une longue expérimentation qui a débuté en 2000 et qui a été amorcée par COMSEP, toujours en recherche de solutions pour rendre accessible le marché du travail aux personnes peu alphabétisées et cumulant des facteurs limitatifs au plan de leur employabilité. À la suite d'une expérimentation et d'une recherche-action, une proposition a été soumise au gouvernement du Québec lors des audiences publiques concernant l'énoncé de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, en 2002. Le projet repose sur le constat de l'exclusion systémique que vivent les personnes en situation de pauvreté, qui rend difficile l'intégration et le maintien en emploi, et sur le fait que ces personnes n'occupent pas toutes la même position sur un continuum allant de l'intégration sociale à l'intégration professionnelle. Il importe donc de disposer de moyens variés qui permettent de tenir compte de la multiplicité des réalités.

Emplois de solidarité est un programme qui offre une approche d'intégration en emploi en jumelant une formation préparatoire à l'emploi (PPE) et **une réelle expérience de travail salarié en entreprise**. L'« emploi de solidarité » consiste en une **subvention salariale à long terme** dégressive sur trois ans, passant de 60 % à 40 %, donnée à l'entreprise (privée, d'économie sociale ou à but non lucratif) qui choisit volontairement d'intégrer une personne dont l'employabilité est limitée. Les personnes sont placées dans les entreprises selon leurs aspirations et leurs champs d'intérêt, leurs expériences passées et leurs limites. La recherche d'entreprises collaboratrices est ciblée selon les secteurs d'activités visés par les champs d'intérêt des personnes, la dynamique locale du marché du travail et les besoins des entreprises. L'entreprise profite en outre d'une **allocation lui permettant de désigner un compagnon** jumelé à la personne en processus d'intégration. Les subventions salariales dédiées aux entreprises sont gérées par l'organisme, ce qui renforce les liens entre l'organisme et l'entreprise et offre de plus grandes possibilités d'intervention.

Enfin, un **agent de projet agit comme agent de liaison et d'accompagnement** entre tous les acteurs impliqués dans le processus : la personne en intégration, l'employeur, le compagnon et les agents du Centre local d'emploi. Ce rôle, qui s'inscrit dans une approche de **médiation**, se poursuit pendant toute la durée d'emploi afin de **favoriser le maintien en emploi** des prestataires.



ST-GERMAIN Lise, Frédéric LESEMANN et Pierre JOSEPH ULYSSE, 2009. *Les emplois de solidarité. Pratiques d'insertion en emploi des personnes éloignées du marché du travail*. Rapport de recherche soumis au Centre local d'emploi de Trois-Rivières et au Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire. Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) et Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'emploi et les politiques sociales (GIREPS). Trois-Rivières. 57 p. www.centrrsa.qc.ca/pdf/CRSA-GIREPS-LSTG-PresESOL-2009-5.pdf.



LE PROJET « BON MATCH »

Né en 2008 d'une concertation entre six organismes en employabilité de la région de Trois-Rivières – le Centre le Pont, COMSEP-EMPLOI, ÉCOF-La corporation de développement économique communautaire de Trois-Rivières (ÉCOF-CDEC), le Service d'intégration à l'emploi Radisson (SIER), SPRINT EMPLOI ainsi que le Centre de recherche d'emploi de la Mauricie (CREM) – en partenariat avec Emploi Québec, le projet **Bon match** a pour objectif de créer un pont entre les chercheurs d'emploi considérés comme étant éloignés du marché de l'emploi et les entreprises en recherche de main-d'œuvre. Le projet « Bon match », est un projet pilote sur trois ans, financé par Emploi Québec.

Le projet est orienté et coordonné par un comité de pilotage composé des organismes en employabilité et d'une agente du CLE de Trois-Rivières. Une agente de liaison a la responsabilité d'établir les liens avec les entreprises afin de trouver des emplois, de faire préciser les tâches et les compétences requises, parfois d'en faire réduire les exigences et de promouvoir les candidatures des personnes qui sont en formation dans les organismes en employabilité. Pour établir et développer les liens entre le CLE et les entreprises et favoriser une meilleure connaissance réciproque, un comité réunissant des intervenantes et intervenants d'organismes et des employeurs a été mis en place en 2009. Ce comité organise des déjeuners-conférences avec des entreprises privées au cours desquels sont abordés des thèmes de préoccupation commune : les conditions gagnantes d'embauche, les stages, le maintien en emploi, etc., ou des visites d'entreprises pour les formatrices et formateurs des groupes.

Ce projet a fait l'objet de deux évaluations par le CRSA dont les rapports sont disponibles sur demande.